

Les Grands Moments

XLV

29. 9^{me} 1912

Sont-ils heureux, les 2 gentils petits am-
chois de trouver à leur retour après la
longue route et la journée de classe un
papa et une maman prêts à les accueillir,
à écouter leurs petites histoires (qui sont
pour eux les grands événements), à finir d'eux
à table, sans être obligés de se gendarmer
pour en faire faire au moins feu & sur
le nombre, à s'occuper d'eux enfin, au
lieu de trouver une maman grincheuse qui
les envoie tous promener p.c. qu'elle doit
s'occuper des petits, qui les menace du men-
sinet quand ils font trop de tapage qui
réveille la petite sœur, enfin de trouver
des parents qui ont le temps de s'occuper
de leur moral et de les élever, au lieu de
ne s'occuper que des petites besognes terre-
à-terre dans lesquelles l'éducation est sacrifiée
au nettoyage et au raccommodage, choses
qu'il faut pourtant bien faire... C'est ça
qui ne donne envie de faire courir les aiguilles
du temps, et d'arriver bien vite au grand repos,

quand il sera si bon. En attendant
je profite de mes enfants le plus que je
peux; je crois bien hélas! qu'un jour je
pourrai comme bonne-Maman Dupont, mais
sans autrement de raison, leur demander
pardon de ne pas les avoir assez corrigés...
Qu'est-ce que vous voulez? quand ils crient, ils
réveillent tout le monde; alors il faut bien
faire semblant de ne rien voir. Tout cela
je vous explique que plus tard quand vous les
verrez si mal élevés vous pourrez les excuser
un peu, ce ne sera pas tout-à-fait de leur
faute.

Ils vont à peu près bien, après avoir été
presque tous souffrants depuis Octobre; Jacques
est encore au lit aujourd'hui avec la grippe,
Collette aussi, Frédéric est tout guéri depuis
4 jours.

Nous espérons aller aujourd'hui à Belfort pour
reconduire Claire qui est ici depuis 1 mois (suite
de jamaise) car on ne peut plus passer par
la montagne; mais le tourment de neige
survenu depuis hier ne en empêcher pour un
bon moment encore, et je ferai chercher Claire
ici, n'ayant pas le temps de la reconduire. Cela

ne pourra du plaisir de voir Pedro; Gaston ne
va à Belfort que très rarement, pas une fois l'an,
mais au printemps nous tenterons d'aller voir notre
neveu, s'il est possible d'avoir qq. indications
sur son quartier. Je suis persuadé, qu'il
viendra donc us voir, si le cœur lui en dit.

Nous avons eu ces jours-ci une fausse alerte
avec l'ordre de mobilisation donné à tort; cepen-
dant les magasins à fourrages, les magasins de mu-
nitions, les ponts, les voies ferrées sont gardés.
Voilà le courrier, adieu

Clair

Feu 6 28
sept 29